

	<p>FARRÉ (Marie) Papa est un ogre. Gallimard, 1983. 43 p. (Folio cadet)</p>
--	---

Il y a toutes sortes de pères... mais mon problème à moi, c'est que le mien mange tous mes copains !



	<p>KIRKEGAARD (Ole Lund) Hodja et le tapis volant. Nathan, 1983. 123 p. (Arc-en-poche)</p>
--	--

Ce n'est pas si simple de voyager en tapis volant : d'abord, il faut ne pas se casser la figure au décollage, et puis il vaut mieux se méfier des envieux, qui ne manquent pas... Comment Hodja s'en sortira-t-il ?



	<p>MAROLLES (Chantal de) L'Ourse grise. Centurion, 1984. 45 p. (J'aime lire)</p>
--	--

Curieuses vacances que celles de Patrick qui, dès le premier soir, est confronté à l'étrange : l'apparition redoutable d'une ourse grise. Il s'ensuit une chasse mystérieuse...



L'Ourse grise, par Chantal de Marolles.

8-10 ans

Patrick, une fois dissipée l'impression lugubre du premier soir de ses vacances, découvre en son oncle un personnage capable d'être disponible et sécurisant, et se sent accueilli par Clément et Suze, serviteurs aussi démodés que la vieille demeure. Cependant, tout au long de l'histoire, Patrick reste un héros passif et vit dans l'attente de son oncle, tandis que celui-ci, en s'enfermant dans son activité de chasseur obsessionnel, se coupe de l'enfant et paralyse son désir d'action. L'ourse abattue, l'histoire bascule dans le fantastique puisqu'un deuxième, puis un troisième animal, tout aussi inquiétants, prendront le relais dans cette chasse interminable où chasseur et proies semblent liés par un destin mystérieux. L'oncle finit par disparaître, absorbé par la forêt de ses chasses nocturnes, et il ne reste à Patrick qu'à rêver aux rencontres qu'il n'a pu faire avec les animaux et avec cet adulte trop absorbé. Les illustrations d'Edđa Köchl soulignent sans excès le climat étrange et l'atmosphère désuète qui servent de support à ce récit fantastique et assez angoissant.

Catherine Hoffmann
EnseignanteCote proposée
MAR

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1984, n°96

Hodja et le tapis volant, par Ole Lund Kirkegaard.
(Traduit du danois.)

7-10 ans

L'exotisme nous arrive parfois par des chemins détournés ; ainsi cette histoire, située dans un pays imaginaire dont le nom composite — la Bulgoslavie — donne à penser qu'il s'agit du sud de l'Europe centrale, est traduite du danois, mais se situe dans un décor clairement désigné comme musulman (costumes, femmes voilées...). Ce cocktail brouillera les pistes, mais la trame du récit est simple, et les péripéties menées tambour battant. Hodja, sur son tapis volant, a soudain l'occasion de voir du pays, de sortir de son microcosme natal. Et le merveilleux n'est utilisé par l'auteur que pour mieux ramener son public à une certaine réalité, lui ouvrir les yeux : rendre sympathique — sans simplification — un peuple (et peut-être au Danemark connaît-on, comme en France, une poussée du racisme), illustrer, par un manichéisme délibéré, des caractères bons et mauvais. Ce procédé a ses limites, et nous ne souhaitons pas qu'il se généralise. Mais ce petit livre est avant tout une bonne première lecture, agrémentée par les dessins amusants de l'auteur.

Nicolas Verry
La Joie par les livresCote proposée
KIR

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1984, n°96

Papa est un ogre, par Marie Farré.

A partir de 5 ans

Marie Farré nous raconte avec malice et jubilation cette courte histoire d'ogre. Le narrateur, un jeune garçon, subit avec philosophie, voire avec détachement, les conséquences de la glotonnerie paternelle : ses copains disparaissent les uns après les autres. La chute, inattendue, est un clin d'œil au lecteur qui rappelle la dernière page du *Géant de Zéralda*. Et si cet ogre, effrayé de ses prouesses (il a mangé mille enfants), cesse de les manger pour mieux les compter... bon sang ne saurait mentir : la mine réjouie et la panse rebondie de son fils nous font frémir !

Les truculentes illustrations d'Amato Soro, dont le dessin explose parfois sur une double page, accentuent la vivacité du récit.

Nic Van de Wiele
La Joie par les livresCote proposée
FAR

	CHEDID (Andrée) L'Étrange mariée. Sorbier, 1983. 28 p.
--	---

L'adaptation par Andrée Chedid d'un conte égyptien où il est question d'une tortue, d'un mariage étrange, et de sortilèges.



	MANES (Stephen) Comment devenir parfait... en trois jours ! Amitié-G.T. Rageot, 1983. 74 p. (Ma première amitié)
--	--

Milo veut devenir parfait. Que va-t-il se passer s'il applique à la lettre les consignes de l'étrange professeur Merlan ?



	STEVENSON (James) Olivier, Laurent et Violette. L'École des loisirs, 1983. 94 p. (Renard poche)
--	---

Au bord de l'étang vivent Olivier le castor, Laurent la tortue et Violette la dinde. Le jour où ses copains apprennent qu'Olivier a un secret, ils n'ont de cesse de le lui faire avouer. Et c'est ainsi que commence une aventure à leur mesure, cocasse, et pétrie de ces petites disputes qui font le sel de la vie de tous les jours.



Olivier, Laurent et Violette, par James Stevenson.
(Traduit de l'américain.)

A partir de 9 ans

Olivier le castor construisait en secret mais bruyamment un bateau pour partir faire le tour du monde et échapper ainsi à la routine des bords de l'étang. Il se fit malencontreusement convaincre par Laurent la tortue qu'un bon secret comme le sien ne pouvait courir le risque d'être perdu à tout jamais : il fallait le confier à un ami très sûr. C'est ainsi que tout le monde l'apprit et eut envie de se joindre au voyage. Munis de sandwiches à la laitue et aux tomates, d'une voile offerte par Violette la dinde, escortés par Vincent le crapaud à l'horrible sourire, et par Cécile et Roger, le couple de chauve-souris, ils partirent donc vers de plus vastes horizons. Le ton de James Stevenson, qui est un merveilleux illustrateur plein d'ironie pince-sans-rire, rappelle *Le vent dans les saules*. Ses animaux plus humains que nature ont des susceptibilités, des ruses, des vanités désopilantes et attendrissantes. Le dialogue ponctué de naïvetés roublardes transmet sans fioriture ce mélange d'agacements et d'affection dont est faite toute vie collective. Une lecture au second degré plus difficile qu'il n'y paraît.

Geneviève Brisac
La Joie par les livres

Cote proposée
STE

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1984, n°96

Comment devenir parfait...en trois jours ! par Stephen Manes.
(Traduit de l'américain.)

A partir de 9 ans

Très conscient de ses imperfections, Milo essaie scrupuleusement de suivre le programme draconien du D^r Merlan (« *Pour devenir parfait en trois jours* »). Il affronte avec courage la diète, les bizarreries vestimentaires et autres tortures préconisées par le manuel qu'il a emprunté à la bibliothèque.

Utilisant avec une astuce diabolique la technique du récit dans le récit, cette histoire se moque des « livres-recettes-miracles », elle évite les pièges du genre et mène le lecteur de surprise en surprise à une fin inattendue et drôle. Malgré quelques lourdeurs de traduction, le ton mi sérieux-mi comique rend très amusante la lecture de ce récit relativement complexe qui laisse une impression de dynamisme et de gaieté.

Marion Durand

Cote proposée
MAN

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1984, n°96

L'Étrange mariée, par Andrée Chedid.

A partir de 8-10 ans

Un richissime et libéral sultan décide de marier ses trois fils. Il invente un nouveau système : une flèche tirée par chacun d'eux se fixera sur le domicile de la future épouse. Les flèches d'or et d'argent des deux aînés atteignent des cibles fort convenables ; mais au plus jeune, au plus beau, au plus aimant des fils, revient la flèche bleue qui n'atteint qu'un (vulgaire) carré de laitues, habité par... une tortue. Bekr tombe amoureux de sa tortue de femme aux yeux couleur de miel, qui bientôt montre ses pouvoirs magiques. Tout serait merveilleux sans la note nostalgique et machiste de la fin — mais nous sommes dans un conte égyptien : Bekr, profitant de l'absence de sa femme, a brûlé la carapace protectrice ; désormais, il est là ; mais « pourvu que l'amour dure ! », pense la tortue. Le thème du conte exotique ne suffit pas à expliquer l'enchantement du lecteur ; il faut compter aussi avec la pureté de la langue, la musique d'une phrase bien rythmée, la richesse du vocabulaire ; enfin l'histoire ne prend sa dimension réelle que par cette chute brutale qui laisse le lecteur un peu triste et inquiet. Belles illustrations en couleurs et très forts dessins en noir et blanc.

Laurence Robain

Cote proposée
C

	<p>JILER (John) Le Cochon et le serpent. Gallimard, 1983. 53 p. (Folio Cadet)</p>
--	---

Un serpent s'allie à une truie, échappée de son enclos, pour l'aider à assurer la survie des cinq porcelets qu'elle vient de mettre au monde dans la forêt...



	<p>SINGER (Isaac Bashevis) Quand Shlemiel s'en fut à Varsovie et autres contes. Stock, 1983. 123 p.</p>
--	--

Pour les amateurs d'histoires de démons, de sorcières, de benêts, de rusés, quelques contes d'Isaac Bashevis Singer illustrés par Margot Zemach. A lire par jour de grand froid, les pieds au chaud, en grignotant des gâteaux à la cannelle et en sirotant une boisson brûlante.



	<p>SUE (Eugène) Kernok le pirate. Gallimard, 1983. 128 p. (Folio Junior)</p>
--	--

Attention, cœurs sensibles s'abstenir ! Ce livre raconte les aventures d'abominables pirates, des batailles sanglantes, des orgies homériques... Pour ceux qui aiment l'aventure et l'humour noir.

